

Le jeune clergé ne veut pas de la violence, mais en chaire, dans les conseils à leurs fidèles, dans les bulletins paroissiaux ils forment, je dirais, une sorte de culture indépendante que l'État n'ose pas attaquer de front. Les étudiants doivent suivre des cours d'idéologie et d'économie politique dans les universités. Mais ils suivent aussi des cours de religion dans les églises qui s'occupent des universitaires.

Avez vous assisté à des manifestations religieuses?

J'ai assisté à des messes patriotiques où l'on chante le fameux cantique, les deux doigts levés. Je vous assure que c'est impressionnant. On sent que cette population lutte, je ne sais pas si c'est contre le régime mais certainement contre la docilité du régime aux directives qui viennent de Moscou. Ce n'est pas seulement contre le communisme, c'est aussi contre le fait que la Pologne est un État satellite et qu'elle n'est pas libre dans sa politique étrangère. Certains font la distinction. J'ai discuté avec un professeur opposé au régime. Je lui ai fait remarquer que le capitalisme n'était pas tout à fait chrétien. Il m'a répondu: "Mais nous ne voulons pas abandonner les progrès que le socialisme a fait faire au pays." C'est contre le communisme et toute l'idéologie qui l'accompagne et pas tellement contre le système social qu'il en voulait.

Vous avez parlé des jeunes qui se faisaient prêtres pour pouvoir jouer un rôle patriotique. Est-ce que les jeunes en général sont d'accord avec cette façon très traditionnelle de pratiquer la religion?

Il y a un mouvement plus laïque parmi les moins de 35 ans. Aussi, il ne faut pas oublier que l'intelligentsia polonaise entre les deux guerres a quand même été influencée par le laïcisme français. D'ailleurs, la Pologne a toujours subi l'influence de la France. Evidemment la France républicaine représente un État où la religion n'a pas de rôle en politique. Cette séparation des pouvoirs entre l'Église et l'État a influencé certains intellectuels. Cependant, je ne crois pas que ce groupe soit majoritaire.

J'ai discuté avec certaines personnes qui étaient de cette tendance. Je n'ai pas entendu de paroles hostiles contre l'Église, mais ils regrettent la division du pays parce que ce sont des patriotes avant tout. La Pologne doit survivre en tant que Pologne. *Survivre* contre une assimilation russe et rester polonaise.

À long terme où cette suprématie morale de l'Église peut-elle mener la Pologne?

L'Église sauve l'esprit polonais. J'ai compris en Pologne une chose dont je ne m'étais pas encore rendu compte: la force de la culture pour la survie d'une nation. Les nations annexées, envahies, restent fidèles à leur identité grâce à la culture. Tous les petits Polonais connaissent l'histoire polonaise. Je dirais que cet esprit patriotique permet à la Pologne de rester elle-même dans toutes ces circonstances historiques qui limitent sa liberté.